

et

## Espace, population, production

**N**OUS présentons dans les pages intérieures trois cartes du monde représentant les superficies territoriales, les populations et les produits intérieurs bruts (PIB) nationaux en 1973 (1). La surface totale est identique d'une carte à l'autre (60,5 cm<sup>2</sup>) : 1 cm<sup>2</sup> figure respectivement 4 millions de kilomètres carrés dans la carte géographique, 61,4 millions d'habitants dans la carte démographique, 55 milliards de \$ de PIB dans la troisième carte. Si les densités d'occupation du sol et les PIB par tête étaient partout analogues, les trois cartes seraient identiques. Si un pays occupe la même surface sur les cartes 1 et 2, sa densité est égale à la densité moyenne mondiale (28 habitants par km<sup>2</sup>). Si un pays est représenté par des surfaces identiques sur les cartes 2 et 3 c'est que le PIB par tête y coïncide avec la moyenne mondiale (885 \$). L'examen comparé des trois cartes fournit une image très expressive des différences de densité et de richesse entre continents et pays.

Le contraste, peut-être le plus frappant, concerne le continent africain qui rétrécit déjà beaucoup dans la carte démographique mais qui devient minuscule dans celle des PIB (les trois surfaces respectives sont 12,75 cm<sup>2</sup>, 5,75 cm<sup>2</sup> et 1,5 cm<sup>2</sup>). L'Afrique qui occupe un peu plus du cinquième des terres émergées a moins de 10% de la population mondiale (360 millions d'habitants) et une densité moyenne de 12 habitants au kilomètre carré. Quant à la production, le PIB par tête se situe pour la majorité des États entre 60 et 300 dollars, les seuls pays à dépasser 310 dollars sont la Libye, le Gabon, la Zambie et l'Afrique du Sud.

(1) Sources : Population reference bureau et bureau of the Census U.S. department of commerce « World Population 1973 ».

Les surfaces respectivement occupées dans les trois cartes par les deux géants voisins, l'URSS et la Chine, prêtent à la réflexion. Alors que les superficies territoriales vont du simple à plus du double (4,05 cm<sup>2</sup> pour la Chine et 9,45 cm<sup>2</sup> pour l'URSS), les surfaces représentatives des populations sont inversées (12,7 cm<sup>2</sup> pour la Chine et 4 cm<sup>2</sup> pour l'URSS). Quant aux PIB nationaux, le sous-développement chinois conduit à attribuer 2,3 cm<sup>2</sup> à la Chine contre 8 cm<sup>2</sup> à l'URSS ; en URSS sur un territoire plus de deux fois supérieur vit une population plus de trois fois moindre qui jouit d'un PIB trois fois et demie supérieur ! (C'est dire que le PIB soviétique par tête est environ 11 fois supérieur à celui des Chinois.)

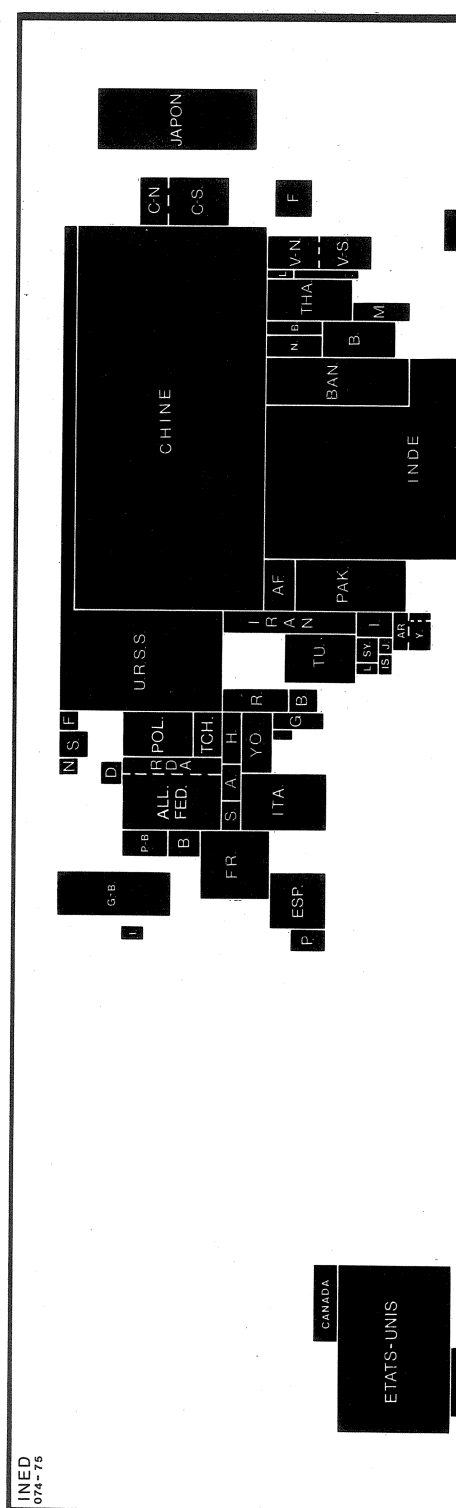
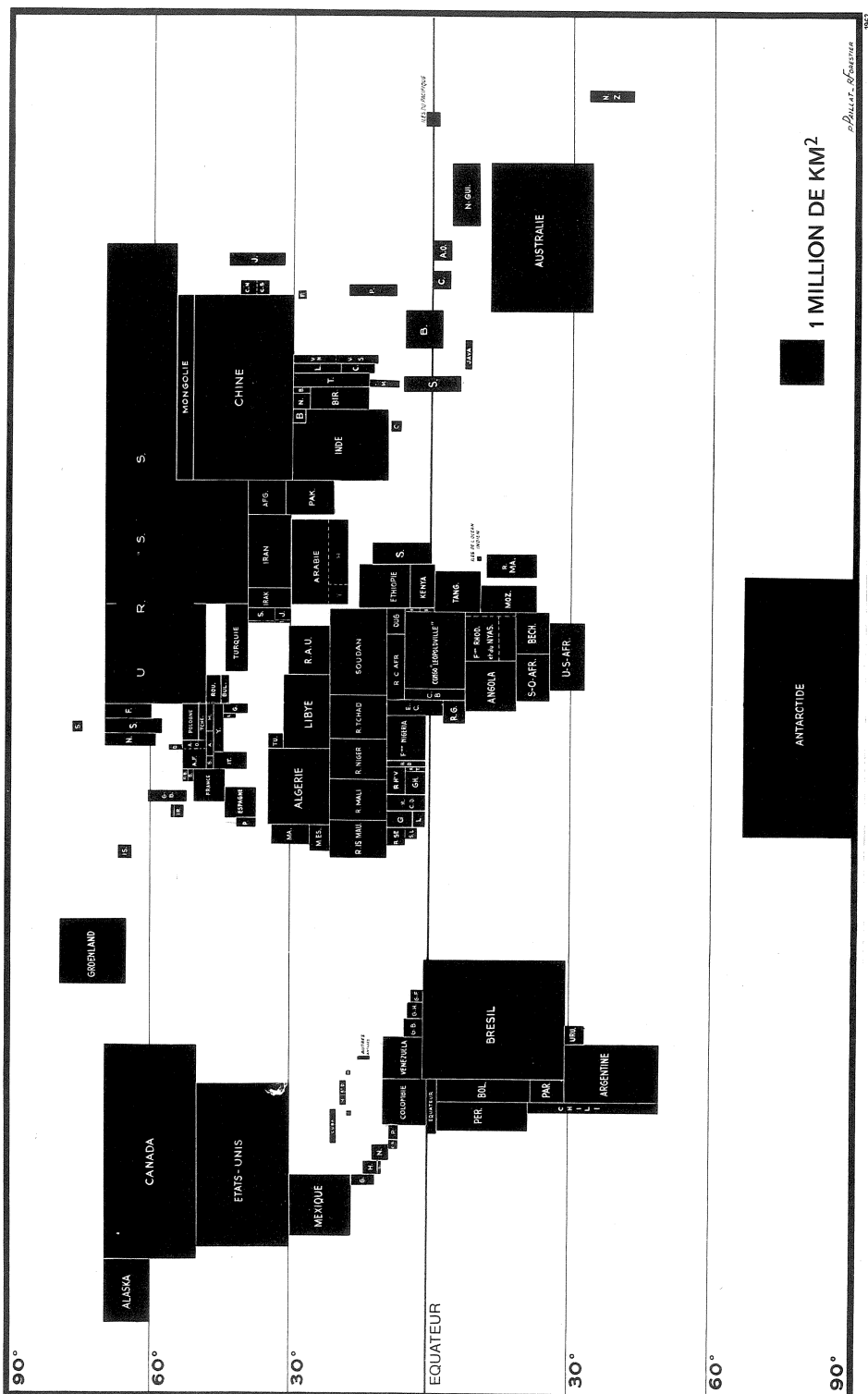
L'examen des surfaces en Europe (URSS exclue) est également plein d'enseignement : 2,05 cm<sup>2</sup> pour le territoire, 7,5 cm<sup>2</sup> pour la population et 25,5 cm<sup>2</sup> pour le PIB, l'Europe est le continent de très forte densité et de niveau de vie élevé d'où sa particulière fragilité dans les décennies à venir car l'Europe dépend extraordinairement des autres continents pour son approvisionnement industriel (énergie et matières premières) alors que son poids démographique relatif ne va cesser de diminuer : attention au sort des retraités de l'Histoire.

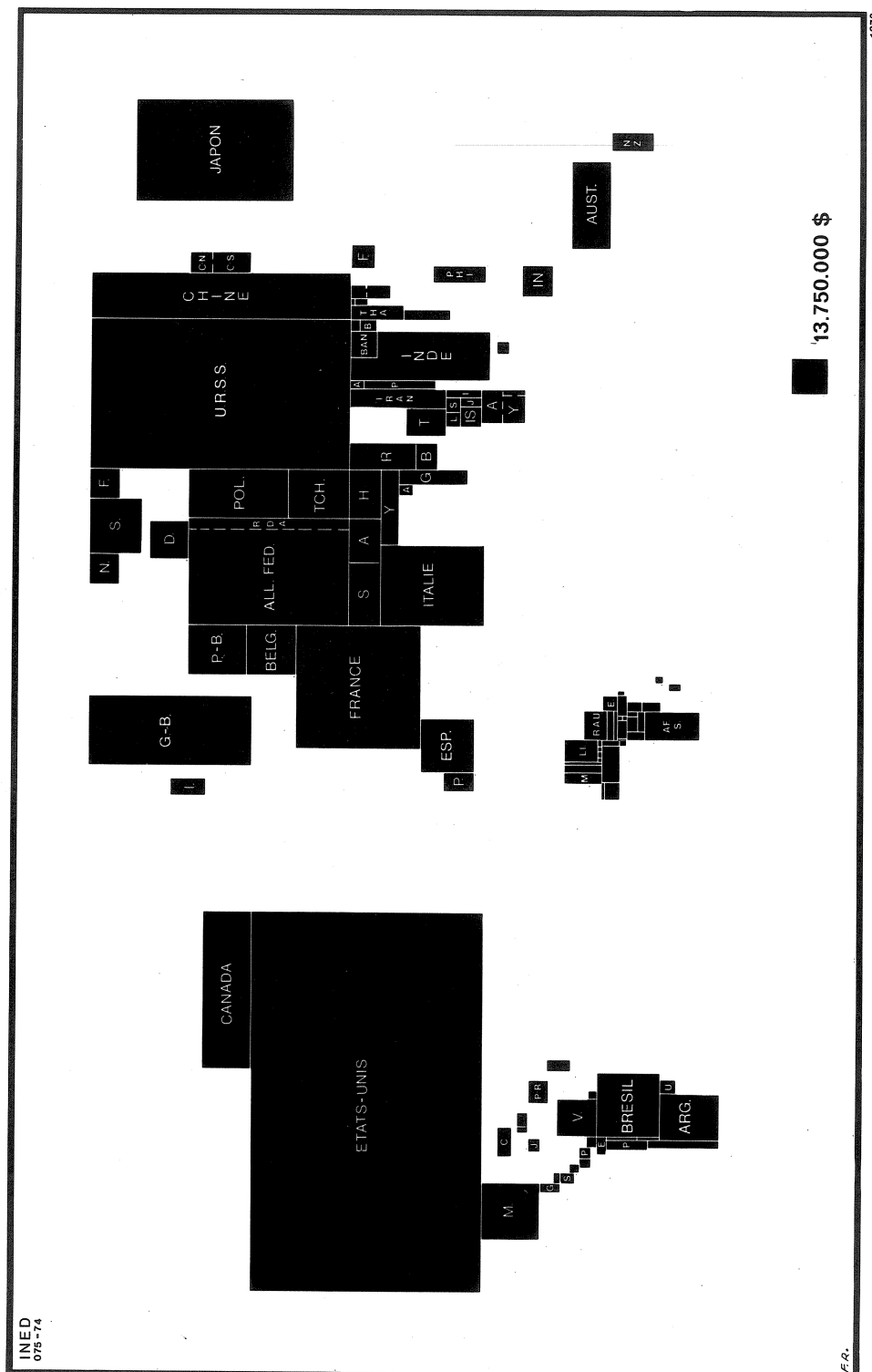
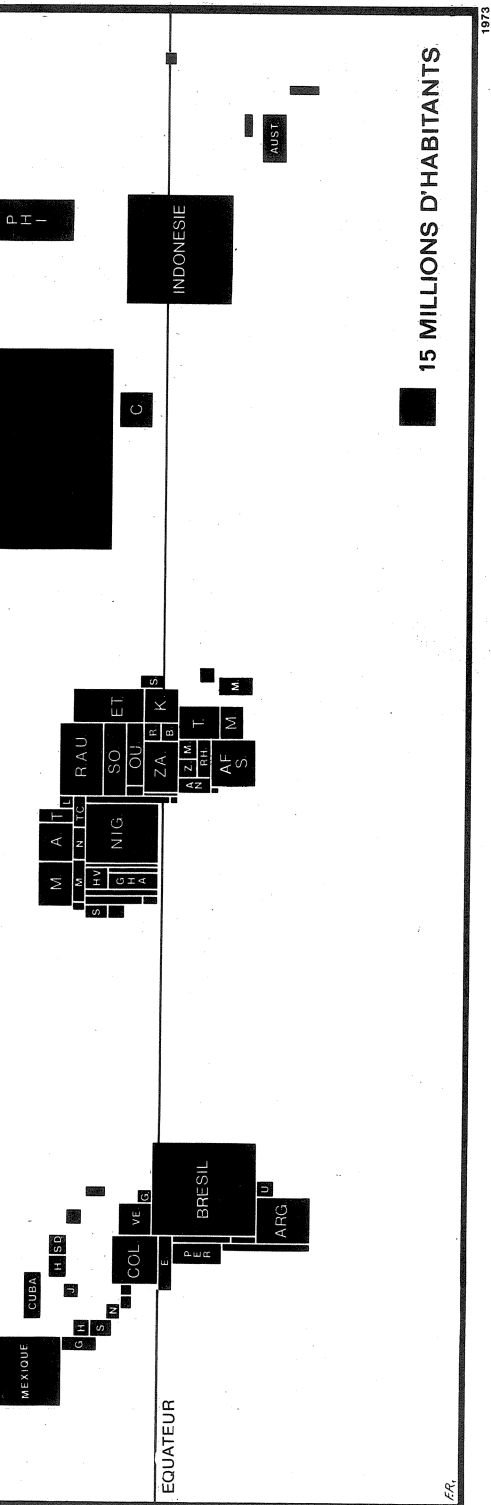
L'Australie, continent vide, disparaît presque dans le cartogramme démographique alors que l'Indonésie, pays à forte densité, occupe une place beaucoup plus grande, ici les cartes, comme pour la Chine et l'URSS suscitent bien des points d'interrogation pour l'avenir.

Le sous-continent indien (Inde, Pakistan, et Bangladesh) occupe 2 cm<sup>2</sup> en territoire, 12,1 cm<sup>2</sup> en population et 1,6 cm<sup>2</sup> en PIB ; dans cette zone critique où la population croissait au rythme annuel de 2,3 % entre 1961 et 1971 (doublement en trente ans) se conjuguent de très fortes densités et des revenus parmi les plus faibles du monde.

# I. — SUPERFICIE DES PAYS DU MONDE.

# II. — POPULATION DES PAYS DU MONDE.





Le Japon, a, comme l'Europe, une densité et un PIB très élevés, ce qui est illustré par les surfaces respectives des trois cartes : un quart de cm<sup>2</sup> pour le territoire, 1,7 cm<sup>2</sup> pour la population et 4,2 cm<sup>2</sup> pour le PIB.

L'Amérique latine au sens large (Mexique, Amérique centrale, Caraïbes, Amérique du Sud) occupe 6 cm<sup>2</sup> sur la carte géographique, 4,8 cm<sup>2</sup> sur celle des populations et seulement 3,1 cm<sup>2</sup> sur celle des PIB. On comprend ainsi pourquoi beaucoup d'Américains du Sud estiment, comme de nombreux Africains d'ailleurs (on s'en est aperçu à Bucarest), que leur continent est sous-peuplé et que la croissance démographique n'est pas, pour eux, un problème urgent.

Pour la France, les surfaces des trois cartes sont de 0,2 cm<sup>2</sup> pour le territoire, 0,8 cm<sup>2</sup> pour la population et 3,1 cm<sup>2</sup> pour le PIB. Notre pays se distingue en Europe occidentale non pas tant par son PIB mais par sa faible densité, la comparaison de la France et de la RFA dans les trois cartes est significative à cet égard : surfaces à peu près égales pour la population et le PIB, mais dans le rapport

de 2 à 1 pour le territoire.

La confrontation de ces trois cartes prouve, s'il en était besoin, qu'il n'y a pas un problème unique de la population mondiale : la situation de l'Afrique et du sous-continent indien, du Bangladesh et de la Côte-d'Ivoire, par exemple, sont sans commune mesure ; on attache souvent trop d'importance aux flux natalité et mortalité et insuffisamment aux stocks : population existante, densité et structures d'âge.

Une carte des ressources naturelles locales montrerait encore plus de distorsions. Signalons qu'en ce qui concerne la production d'énergie (toutes sources primaires réunies) en 1971, sur une carte analogue, l'Amérique du Nord (États-Unis plus Canada), occuperait 31 % de la surface du monde, l'URSS 17 %, la péninsule arabique, l'Irak et l'Iran réunis 14 %, la Chine 6 %, l'Europe sans l'URSS 8 % et la France 0,73 % !! Quand on connaît le rôle décisif de l'énergie dans la création des richesses, ces données incitent assurément à la réflexion.

P. LONGONE

## DANS LE TIERS MONDE

### Un exemple de sous-emploi dans un pays en développement : le Mexique

Au recensement de 1970, le Mexique, avec une population de 50 400 000 habitants, n'avait que 13 millions d'actifs (1) (à population égale, la France en compte 21 millions). La structure d'âge très jeune, explique partiellement ce faible taux d'activité aggravé par le sous-emploi. Seulement 80 % de ces actifs déclareraient avoir travaillé dix à douze mois l'année précédente. 15 % des actifs n'avaient travaillé que quatre à neuf mois en 1969, 4,5 % déclaraient avoir travaillé moins de trois mois. Si on ajoute

### Vient de paraître

#### *L'immigration étrangère en France*

Georges Photios Tapinos  
Collection

« Travaux et Documents »  
INED et PUF

150 p., prix : 18 F + T.

*Évolution de l'immigration étrangère en France au cours des vingt-cinq dernières années - Rétrospective menée dans un cadre politico-économique, en trois phases : 1946-1955 ; 1956-1965 et 1966-1973. Mise à jour pour les années 1973 et 1974 - Très importante bibliographie consacrée au problème de l'immigration.*

au sous-emploi les chômeurs totaux, il apparaît qu'en 1969 12 % de la force de travail, les 13 millions précités, soit 1 500 000, ne travaillaient pas. En outre, 480 000 personnes étaient demandeurs d'emploi pour la première fois, donc non inclus dans les actifs.

Le plus étonnant est que, en 1969, l'économie mexicaine tournait bien, avec un taux de croissance annuel de 6,5 % en moyenne et même de 9 % dans l'industrie ; l'insuffisance d'investissements disponibles pour mettre au travail des actifs supplémentaires dont le nombre croît de 3 % l'an, constitue un barrage insurmontable à une élévation des taux d'activité et la situation ne saurait être modifiée prochainement. Les projections démographiques les plus raisonnables pour le Mexique conduisent au chiffre de 135 millions d'habitants en l'an 2000 ; dans cette hypothèse, la population en âge de travailler de 15 à 64 ans augmenterait au rythme de 3,5 % l'an dans la dernière décennie et de 4,4 % entre 1970

### A nos lecteurs et abonnés

Pour des motifs d'ordre administratif, nous ne pouvons accepter, en règlement de l'abonnement à *Population et Sociétés*, que des chèques postaux ou des chèques bancaires libellés à l'ordre de : " M. le Régisseur des recettes de l'I.N.E.D. "

et 1980, et encore faudrait-il créer 800 000 emplois nouveaux chaque année au cours de cette décennie. Les optimistes évaluent donc les taux d'activité à 30 % au plus en 1990 et à 40 % en 2000 ; l'amélioration du niveau de vie est donc hypothéquée par cette faible proportion de producteurs dans la population.

P. L.

(1) Dont 39,4 % dans l'agriculture, 22,9 % dans l'industrie, les mines, le bâtiment, 30 % dans le commerce et services, 2,8 % dans les transports et 5,8 % dans les emplois non spécifiés. Les statistiques utilisées ici proviennent d'un article de Victor Urquidí « Empleo y explosión demográfica » paru dans *Demografía y economía*.

### Vient de paraître

#### *Le Divorce et les Français Tome II :*

#### *L'expérience des divorcés*

Louis Roussel

avec la collaboration de  
J. Commaille, Anne Boigeol  
et Marie-France Valetas

Collection

« Travaux et Documents »  
INED et PUF

250 p., prix 21 F + T.

*Nouvelle enquête d'opinion menée auprès des divorcés - La décision de divorcer et l'intervention judiciaire, les décisions des juges, les conséquences du divorce sont ici présentées - Cet ouvrage aidera à la compréhension de la nouvelle loi en cours d'examen.*